

Corine ROBET est professeur agrégée, elle est l'auteure de la première thèse qualifiée en France sous la mention « Pratique et théorie de la création artistique et littéraire ». Ses travaux portent sur l'écriture créative et plus particulièrement sur les ateliers d'écriture en milieu scolaire et universitaire (Historique¹/ Ecriture de la proposition²/Retours³)

Module HBMNU02

APPROCHES THEORIQUES : Le texte dans tous ses états et le travail de l'animateur.

Ce module, divisé en deux approches complémentaires, vise à conceptualiser la fabrique des textes pour mieux s'y adosser et entrer dans la fabrique d'ateliers d'écriture littéraires.

1) LE TEXTE DANS TOUS SES ETATS :

Le DU de formateurs d'animateur étant issu de la filière universitaire de Lettres, nous accordons une place toute particulière à la littérature :

- Comme matériau et point de départ du travail en amont de l'atelier -quand bien même l'atelier ne reposerait sur un texte mais sur un dispositif (le travail de la terre, le corps, la musique etc.), l'animateur doit avoir toujours une référence littéraire, dans un cheminement intertextuel et culturel.
- Comme tiers dans le déroulé de l'atelier, permettant la triangulation entre les imaginaires des participants et celui de l'animateur.
- Comme point d'appui technique dans le travail des textes produits : toute bonne proposition reposant en partie sur une composante formelle, il faut en maîtriser la mise en œuvre, s'y adosser pour faire des retours, la prolonger pour proposer une réécriture.

Il s'agit dans un premier temps de donner aux futurs animateurs des rudiments en matière de techniques narratives. Cette compétence informe et éclaire la lecture des textes contemporains, comme des textes classiques, dans lesquels l'atelier d'écriture littéraire puise sa recherche. Nous éviterons toute dérive techniciste ou formaliste, en plaçant toujours la pratique au cœur de cette approche théorique. Il s'agit de mettre au jour une **Poétique du récit** en s'interrogeant, par exemple et suivant les années, sur les composantes essentielles de la narration à travers les notions de narrateur-narrataire/focalisation/mise en discours/descriptions/ vitesse du récit/ etc. Cette appropriation se fait à travers la connaissance d'essais de théorie littéraire bien connus (des œuvres de Gérard Genette à celles d'Antoine Compagnon) et dans un « va et vient » permanent entre lecture et écriture. Ainsi la découverte (ou la redécouverte) de notions cardinales de la poétique du roman se fait, dans un premier temps, autour d'« exercices de style » (Queneau est évidemment convoqué). Leur analyse permet de rendre compte, à travers les textes produits, des variations respectives concernant les instances fictionnelles et narratives.

¹ Pratiques d'écriture littéraire à l'Université, Honoré Champion, sous la direction de Violaine Houdart-Mérot et Christine Mongenot, 2013 : « Pour un historique des ateliers d'écriture à l'Université d'Aix en Provence (1968-2010) » pp pp. 61-70 et avec Michèle Monte : « Les retours écrits de l'animateur sur les textes produits en atelier : principes et effets », pp. 359-386.

² Colloque international Writing Research Across Borders 19-22 février 2014, Paris : « La Fabrique de la consigne ou l'imaginaire du labyrinthe » dans le symposium : « L'atelier d'écriture créative en contexte universitaire : un lieu privilégié d'institution de soi comme sujet plurilingue ».

³ *Devenir animateur d'atelier d'écriture, (Se) former à l'animation*, Éditions Chroniques sociales, avril 2014. Chapitre I « Ecrire. Faire écrire : Atelier d'écriture didactique », p11-35.

Ensuite nous envisagerons la question des niveaux narratifs et de leurs « infractions », en régime sérieux et en régime comique. Le but est d'identifier la **métalepse** comme un marqueur de modernité littéraire mais surtout d'en faire un opérateur d'écriture. **André Bellatorre** en a développé l'étude dans le cadre du DU⁴. Nous accorderons une attention particulière à la notion de « niveau narratif », donc évidemment aux classiques enchâssements et entrelacements du récit (qui peuvent devenir vertigineux comme chez Borgès ou Tabucchi) mais surtout aux altérations entre les différentes lignes narratives dans un même récit, ce que Gérard Genette nomme « métalepse narrative ». L'étude des « débordements » du cadre narratif permet d'investir le champ de la littérature et des autres arts mais aussi de s'approprier la notion de « mode de représentation narrative » en provoquant écritures et réécritures. La métalepse devient alors un véritable « opérateur de fiction » tout à fait productif dans le cadre de la création d'ateliers d'écriture.

Nous nous adosserons également pour ce module à des événements culturels et des associations partenaires.

Des enseignants-chercheurs, intervenants ponctuels dans la formation, viennent compléter cette approche théorique de la littérature. Les explorations de quelques entrées diachroniques ou synchroniques de la langue et du style, déboucheront sur une maîtrise théorique de la lecture. Chacune de ces séances ponctuelles mettra en œuvre les concepts étudiés par des ateliers de pratique.

2) LE TRAVAIL de L'ECRIVAIN / LE TRAVAIL de L'ANIMATEUR :

En parallèle de l'étude de la poétique du récit et donc de l'étude des savoirs et des savoir-faire de l'écriture (un art qui, comme les arts plastiques, le théâtre, la musique, le cinéma ou la danse, peut aussi s'apprendre...), il s'agira de baliser ce que François Bon appelle « le territoire des propositions ». Chacun, à partir de sa bibliothèque d'animateur (qui n'est pas forcément sa bibliothèque de lecteur) sera invité à poursuivre cette lecture d'expert en décryptant les processus de la fabrique chez les écrivains pour ensuite inventer un dispositif, une proposition nouvelle qui entraînera à son tour l'écriture des participants de l'atelier. Nous nous intéresserons aux processus de création d'une proposition d'écriture, aux différentes familles de propositions, aux manières de les archiver, de les transposer d'un public à une autre, aux façons d'articuler des séances dans des séquences, à la manière de penser en amont des prolongements de l'atelier, des réécritures et donc de penser une certaine forme d'anticipation des retours etc. -toutes questions qui induisent une réflexion sur les processus créatifs de l'animateur.

Le module sera évalué *in fine* par une « **lecture oblique**⁵ ». Les connaissances théoriques acquises permettent de mettre en lumière les processus de création de l'œuvre étudiée. L'enjeu de ce travail final peut être vu comme le paradigme du travail créatif de l'animateur permettant d'échapper aux ateliers qui ne reposent que sur la seule dimension thématique. Entre l'essai et la fiction, un certain jeu (je) permettra l'écriture de propositions, nées de cette lecture et mettra en lumière l'écriture de l'animateur.

⁴ Communication au colloque de Cerisy, Ateliers d'écriture Littéraire, dirigé par Claudette Oriol-Boyer : « La métalepse, opérateur privilégié dans la formation d'animateurs d'ateliers d'écriture ».

⁵ Concept développé par André Bellatorre au DU entre 1994 et 2018 et repris par Corine Robet.